

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Champagne-Ardenne | 2004

---

### Bogny-sur-Meuse – Les Beaux Sarts

Jean-Georges Rozoy

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11407>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Jean-Georges Rozoy, « Bogny-sur-Meuse – Les Beaux Sarts », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Champagne-Ardenne, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 30 avril 2019.  
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11407>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Bogny-sur-Meuse – Les Beaux Sarts

Jean-Georges Rozoy

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 4846**

Date de l'opération : 2004 (FP)

Inventeur(s) : Pénisson Jean-Pierre

- 1 Après quelques préparatifs, la fouille a eu lieu du 7 au 29 juillet et du 1<sup>er</sup> au 15 septembre 2004, par camp sauvage sur place, avec l'aide de la municipalité de Bogny-sur-Meuse (transport du matériel, fourniture d'une tonne d'eau, accès gratuit aux douches municipales). Les conditions délicates d'accès au site ont été surmontées grâce à l'aide de l'Office national des Forêts qui a différé un important aménagement du chemin d'accès et par la disposition de nos deux voitures 4x4, seules capables
- 2 d'accéder au chantier pendant les 4/5<sup>e</sup> du temps.
- 3 Nous avons fouillé par quart de mètres carrés, selon une habitude justifiée par l'expérience. Rappelons que le site se trouve sur une ancienne terrasse de la Meuse, à 80 m au-dessus du cours actuel. Après avoir fouillé les années précédentes de part et d'autre du chemin (qui a révélé le site) créé il y a une douzaine d'années, il nous restait cette année à fouiller le chemin lui-même, large de 3 m, sur lequel les fouilles avaient enlevé une épaisseur de terrain assez variable selon les endroits, d'environ 0,20 m. La raison de cette reprise de la fouille était la constatation, à la fin de la campagne de 2003, d'un creusement ancien sous le chemin, assez analogue en apparence à celui qui avait conduit en 2002 à la découverte de la cabane enterrée, publiée au BSPF 100 (2003/1).
- 4 Nous avons donc entrepris la fouille du 8 au 30 juillet sur une surface de 23,5 m<sup>2</sup>, comprenant essentiellement le chemin dans les mètres 7 à 14 (plus la moitié du 15), avec des bordures en N et O, 9 à 11, et en L 7 et 8. Il y a eu un creusement lors de la création du chemin ; on en ignore la profondeur précise, qui probablement a varié selon les points. Nous avons basé tous nos relevés de cette année sur la nouvelle surface du chemin, qui en moyenne est estimée à 0,20 m au-dessous de la surface d'origine.

- 5 Cette surface du chemin, ayant été rechargée en cailloux lors des fouilles des années 2000 à 2003, était très dure et cela nous a beaucoup retardés.
- 6 Il est donc devenu nécessaire, les fouilleurs n'étant pas libres au-delà de la fin de juillet, de reprendre au mois de septembre, du 1<sup>er</sup> au 15, avec une équipe de sept volontaires.
- 7 De la sorte, il a été possible de terminer la fouille de la partie ouverte et de délimiter précisément le creusement ancien et la structure géologique.
- 8 La terre prélevée (un limon fluviatile sableux) a été intégralement tamisée à sec à 4 mm, et les refus de tamis ont été lavés au ruisseau voisin (qui est en dévers de 10 m) ou dans des bassines. En effet, ce limon est extrêmement collant, les silex sont très petits
- 9 et l'on ne voit presque rien avant lavage. Le tri après lavage est très long, mais nous avons pu de la sorte obtenir des plans par niveaux qui montrent clairement, comme les années précédentes, l'apport de limon en surface (puisque la densité y est moindre que
- 10 dans la couche sous-jacente) et la plus forte densité (toute relative !) de 0,20 m à 0,40 m. Au-delà de 0,50 m il n'y a plus grand chose, nous avons toutefois poursuivi (par couches de 0,05 m) jusqu'au fond des structures observées. Nous avons trouvé sur l'ensemble 1 210 silex, soit une moyenne (très illusoire) de 51,5 par mètre carré. Mais si nous écartons les mètres 7, 8 et 15 très pauvres, il reste 1 136 silex pour 18 m<sup>2</sup>, soit 63,2 pièces par m<sup>2</sup>, cela se rapproche de la densité observée en 2003 (74 par m<sup>2</sup>)
- 11 dans la zone centrale des occupations du Mésolithique très ancien.
- 12 **Inventaire des silex découverts :**
- 13 – 1 grattoir, 28 éclats retouchés, 2 perçoirs, 1 pièce esquillée, 11 lames retouchées, 22 lamelles retouchées.
- 14 TOTAL FONDS COMMUN : 65.
- 15 – 3 pointes à troncature oblique, 1 segment de cercle, 1 lamelle scalène, 3 triangles scalènes, 4 pointes du Tardenois.
- 16 TOTAL DES ARMATURES : 12
- 17 Total général des outils : 77
- 18 En outre, 4 éclats et une lame utilisés, 9 nucléus, 10 éclats d'avivage identifiés, 3 chutes de burins, au moins deux percuteurs (5 ou 6 autres restent en discussion), et au total 1 210 silex. Cette composition est cohérente avec celle observée les années
- 19 précédentes, le taux d'armatures de 15,5 % est dans la norme de l'Ardennien, au total des cinq campagnes le taux est de 22,2 %.
- 20 De l'ocre a été trouvée dans toute la zone, 122 prélèvements ont été effectués ; il s'agit aussi bien d'ocre jaune que d'ocre rouge pâle ou rouge vif, parfois presque noire.
- 21 Parmi une trentaine de cailloux plus ou moins plats qui ont été conservés pour examen, nous retenons actuellement quatre pièces qui semblent bien avoir été lissées par une action humaine. L'une est d'ailleurs un fragment d'une pièce retenue il y a quelques années. Mais un nouvel examen serait utile.
- 22 Enfin, et ce n'est pas le moindre, nous avons trouvé une plaquette gravée. C'est un morceau de schiste ardoisier d'origine para-locale, (puisque nous sommes sur le limon fluviatile, mais ce schiste est omniprésent dès que l'on sort du limon). Il était assez

- 23 profondément enfoui, à 0,65 m sous le chemin (donc environ 0,85 m sous le sol initial), dans la structure du Mésolithique ancien qui sera décrite plus loin, et presque au fond de celle-ci. On y remarque plusieurs suites de traits parallèles à divers endroits ; il y a en
- 24 haut une série de quatorze traits, plus bas, une de sept, ces deux zones sont entières : en haut, c'est l'extrémité naturelle de l'objet. Il y a en bas un autre registre de vingt-cinq traits, incomplet par cassure ancienne, où ces nombres n'apparaissent pas. Chacun
- 25 des trois registres comporte en outre des petits traits, parallèles aux grands dans les registres 1 et 3, biais dans le registre moyen (certains de ces derniers paraissent douteux à un autre observateur). La fouille a révélé trois structures très différentes par leur nature et leur origine.
- 26 1. Dans la zone L'M 9-10, une fois passée (non sans mal) l'ancienne surface du chemin avec ses recharges de cailloux, un cercle de terre noire assez irrégulier est apparu. Ce cercle a diminué de diamètre à mesure que la fouille descendait, il s'agissait évidemment d'une cuvette et nous l'avons vidée (en laissant en place la partie noire), puis coupée diamétralement. Dessous reprenait la terrasse limono-graveleuse. Nous avons pensé à un trou de bombe de la guerre de 1940 (c'est la pleine zone de la percée des troupes allemandes en 1940), mais notre ami Jean-Pierre Pénisson (d'ailleurs le découvreur du site), qui est géologue, a été très affirmatif : il s'agit d'une structure purement géologique, une cuvette d'infiltration des eaux dans la terrasse fluviatile fossile dont le trajet a été reconstitué à l'occasion de la découverte du caractère archéologique du site. La descente en bloc de cette terrasse (au moins 20 m) lors de la poursuite du creusement de la vallée explique les quelques irrégularités de la forme, qui est évidemment beaucoup plus ancienne (plusieurs centaines de milliers d'années) que le séjour humain superposé.
- 27 2. Dans la zone M-N-O, 10 à 12, le creusement dépisté par la fouille de l'an dernier s'étendait sur une surface de 3,75 m<sup>2</sup> (2,5 m x 1,5 m). La définition précise de ses limites a été très délicate, ne reposant ici que sur des nuances de teinte de
- 28 la terre plus ou moins argileuse et plus ou moins compacte, elle avait été assez mal perçue l'an passé dans la zone N 12 où la découverte s'était effectuée uniquement par la perception de la coupe. Tout comme la cabane trouvée en 2002 a été confirmée, outre les trous de poteau, par un épandage d'ocre en deux couches au fond de la structure, le creusement constaté cette année l'a été
- 29 par la trouvaille en N 12 (à la limite des quartiers sud et ouest), presque au fond, à 0,65 m (environ 0,85 m de la surface du sol primitif), de la plaquette décorée.
- 30 Dans cette zone le fond a été estimé (d'après la consistance des sédiments) à une profondeur de 0,71 m. La partie NW de la structure était moins profonde, la fouille l'a constaté (avec les incertitudes déjà signalées ci-dessus) vers 0,55 m à 0,60 m. Ces profondeurs sont les mêmes que celles de la cabane fouillée il y a deux ans. Faute de conservation d'autres vestiges dans ce sol acide, nous n'avons pas d'opinion sur la raison d'être de ce creusement qui appartient très probablement à la même culture que la cabane fouillée en 2002, ce peut aussi bien être un abri individuel que la trace d'une sépulture. Dans un cas comme dans l'autre, la très grande proximité (moins de deux mètres) rend improbable une stricte contemporanéité, plus vraisemblablement une succession temporelle assez étroite.
- 31 3. À l'extrémité NW de la structure fouillée cette année, la coupe du terrain révèle la présence d'un autre remplissage analogue sur la nature duquel nous n'avons actuellement, bien entendu, que des présomptions nécessairement très vagues. D'ores et

déjà, le site aura révélé que les Préhistoriques creusaient beaucoup plus le sol qu'on ne l'imagine généralement.

32 ROZOY Jean-Georges

---

## INDEX

**operation** Fouille programmée (FP)

**Index géographique** : Champagne-Ardenne, Ardennes, Bogny-sur-Meuse

**Index chronologique** : Mésolithique

**Thèmes** : argile, argile rouge, burin, cabane, lame, lamelle, limon, nucleus, ocre, outil, perçoir, percuteur, plaquette gravée, pointe, route, silex, stratigraphie, terrasse fluviatile, trou de poteau

## AUTEURS

JEAN-GEORGES ROZOY

INRAP